

PAR OÙ COMMENCE LE CORPS ?

**PERFORMANCES DU 6 AU 21 MAI 2015
AU GÉNÉRATEUR**

PAR OÙ COMMENCE LE CORPS ?

À cette question d'enfant, il n'est pas si simple de répondre. Aussi, les artistes invités lors de six traversées, vont-ils tenter de faire sortir le corps de lui-même, de le retourner comme un gant. Corps dansé au croisement des disciplines ici conviées. Corps parlé, exposé à l'altérité. À chacun sa façon d'explorer les possibilités du corps, de trouver comment on y entre, comment on en sort, en déployant un langage qui coïncide à son présent.

6 mai et 7 mai | 20H30

**SOFI HÉMON, LAURENT PASCAL,
DULCE TREJO ET INNA MAAIMURA**

Métazoa Process

INSTALLATION - ARTS PLASTIQUES - MUSIQUE - DANSE-
PERFORMANCES

MARION UGUEN, RAPHAËL VANOLI

Exercitare - le 6 mai

VOIX - CORPS - MUSIQUE

KATALIN PATKAÏ & ERNESTO BOIFFIER PATKAÏ

HS - le 7 mai

PERFORMANCE

11 & 12 mai | 20H30

**MAKI WATANABÉ, BERNARD BOUSQUET,
VIOLAINE LOCHU**

En regardant le ciel

DANSE - ARTS PLASTIQUES - MUSIQUE

21 mai | 20H30

**ANNE DREYFUS, CHARLES PENNEQUIN,
JEAN-FRANÇOIS PAUVROS**

Le Grand Écart

DANSE - POÉSIE - MUSIQUE



CONTACT PRESSE :

Hermeline Vialet - hermeline.vialet@legenerateur.com
01 49 86 99 14 / 06 51 48 65 01

LE GÉNÉRATEUR lieu d'art et de performances
16 rue Charles Frérot 94250 GENTILLY
www.legenerateur.com

SOFI HÉMON, LAURENT PASCAL, DULCE TREJO ET INNA MAAIMURA

INSTALLATION - ARTS PLASTIQUES - MUSIQUE - DANSE - PERFORMANCES

Caméra : **Pierre Hémon**

Métazoa Process est un dispositif qui regroupe dans un espace donné des êtres de familles différentes. Chacun/e est une matrice en mouvement, avide d'expérimenter l'environnement et les formes de vie qui l'entoure.

Les questions du jeu, du faire, du non faire, de l'implication et du désinvestissement, se jouent entre le public et les quatre artistes, Sofi Hémon (arts plastiques), Dulce Trejo (danse), Laurent Pascal (musique), Inna Maaimura (performance-action).

Les perceptions des spectateurs influent sur les déplacements des performeurs. Le public devient alors l'un des systèmes respiratoires du dispositif.

Dans le cadre du festival Extension 2015 de la Muse en Circuit.

Métazoa Process ouvre son espace pour une expérimentation artistique partagée, avec Marion Uguen (*Exercitare*) et Katalin Patkai (*HS*).

Métazoa Process est soutenu par le Prince Claus Fund.



© Inna Maaimura, Sofi Hémon

SOFI HÉMON - ARTS PLASTIQUES

Son champ de recherche s'élabore autour d'un dispositif flexible, nourri de variations de dessins d'installations in situ et d'installations performatives. Lignes et points font référence à la place et la relation du corps dans et avec l'espace. Ce dispositif lui permet d'explorer la relation à l'autre et son isolement. Le *Métazoa Process* est une branche de ce dispositif. Il appose la rigueur à des extrapolations chaotiques formelles ou performatives. Sofi Hémon s'intéresse aux œuvres faites de collaborations, entraînant des bifurcations, voir de réels chamboulements. Elle développe des qualités d'observatrice (pas d'action) et de récolteuse (action performative) pour explorer la fluidité.

www.sofihemon.net

DULCE TREJO - DANSE

Dulce Trejo, d'origine mexicaine, est chorégraphe, performeuse, éducatrice somatique de mouvement et philosophe. Son travail a été influencé par les nouvelles tendances de danse performative qui intègrent le processus de l'hypersensibilisation. Partant d'une attention consciente des mouvements les plus infimes de nos systèmes corporels, elle utilise des outils comme les prototypes somatiques, appliqués à la scène. Ses théorisations autour de la sensualité et du matérialisme historique ainsi que la pratique du Qi Gong lui permettent de bénéficier de réflexions en dehors du champs artistique.

LAURENT PASCAL - MUSIQUE

Laurent Pascal est musicien improvisateur. Il joue de l'harmonica, du piano-jouet préparé, du poste de radio amplifié, du ukulélé. La démarche de l'improvisation lui permet de jouer de tout ce qui constitue une situation : son, espace, corps, écoute... Son travail interroge ce qui fait musique, de l'instant à l'idée. Il développe en parallèle un travail de réalisation vidéo et d'écriture théorique pour approfondir son exploration.

www.laurent.pascal1.free.fr

INNA MAAIMURA - ARTS PLASTIQUES

Inna Maaimura se définit comme un « chasseur de formes ». Inspiré autant par les œuvres du paléolithique que par le travail de Joseph Beuys autour de la mort, en tant que centre de tout processus humain et spirituel, Inna Maaimura questionne le lien entre l'art et le funéraire, entre la création et la finitude de l'homme. Au-delà de l'origine du signe, de la trace ou de la représentation, il interroge ce qui rend possible toute apparition d'une forme neuve et ouvre, à sa façon, la voie d'une « nouvelle préhistoire de l'art ».

www.maaimura.free.fr

MARION UGUEN, RAPHAËL VANOLI

VOIX - CORPS - MUSIQUE

Exercitare est une improvisation de Marion Uguen (voix - corps) et Raphaël Vanoli (musique), qui organisent en temps réel la dérive d'un poème verbal, gestuel et sonore.

« *Quand les mots morts sur nous s'avancent, on les tord, on les scie, on s'imagine qu'on s'enfonce dans le sol. Mineurs, munis de nos langues, de nos microphones et de nos corps, on creuse, on sonde, on est là dans le son, dans le là, dansons-là dans le fond. Amplifions le son du vivant, du vive le vent.*

« *On desserre le frein à main, dans le vide on se lance, maintenant le cap vers la dérive, on fait tourner le moteur, les mots heurtent, les mots toussent, motus, on accélère le mouvement des corps dans la courbe. Sans décor, on sonde et le lancinant son sort. Le son dévie, devient geste, on accélère, on accélère et les mots sonnent et les mots, scions-les, oscillons, oscillons, scions la langue de bois. Promenons-nous ensemble, vous et nous, prenons un temps, un temps pour rien, un temps pour dire ding ding dong, nous ne dormons pas.»*



Marion Uguen

© Mathieu Bouvier

Exercitare est soutenu par Arcadi Île de France.

MARION UGUEN - VOIX / CORPS

À l'issue d'une formation professionnelle « danseur contemporain : perfectionnement » au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse en 2005, Marion Uguen développe un travail de recherche (mouvement et image filmée, interventions en milieu urbain) lors de résidences au Point Ephémère, Bains Connective (Bruxelles) ainsi qu'au Générateur.

En 2007, elle est interprète dans *Mon fantôme* écrit et mis en scène par Pascal Rambert et collabore avec Pierre Dumonthier et l'école d'arts de Rueil-Malmaison pour *Grand Atelier*, performance collective pluridisciplinaire.

En 2010, elle crée la pièce *Ceci n'est pas du ping-pong*, jouée lors du festival international « C'est de la Danse Contemporaine » du CDC Toulouse. Du mouvement à l'image-mouvement, Marion Uguen aborde également l'audiovisuel par le biais d'actions filmées, de captations urbaines et de réalisations vidéos.

En 2011, son DVD *Modèle vivant à dessiner* fait l'objet d'un texte de Jean-Luc Nancy, *Neuf allures de Marion Uguen*, publié dans la revue *Joseffine #7*. En 2011/2012 elle crée le projet *Un jardin à la française*. Marion Uguen participe à la session de la formation professionnelle *Transforme* à l'Abbaye de Royaumont en 2012/2013.

En 2014/2015, elle est l'invitée du festival Danse-Dense où elle présente *Exercitare* avant des représentations à Anis Gras, le lieu de l'autre et au Générateur en mai.

KATALIN PATKAÏ, ERNESTO BOIFFIER PATKAÏ

PERFORMANCE

Collaboration artistique : **Frédéric Teschner**

Premiers mots d'un conte, premiers pas d'une nouvelle exploration qui met en jeu son fils, Katalin Patkaï pose à travers *HS* son regard sur l'enfance.



Il y a Ernesto, cinq ans, avec qui je me suis amusée. On a chahuté, on a construit des cabanes, on a lu, on a réfléchi ensemble sur la vie, demain, après... Ce n'est pas plus que cela, mais c'est énorme. Maeterlink dit que "l'enfant qui se tait est mille fois plus sage que Marc-Aurèle qui parle. Et, cependant, si Marc-Aurèle n'avait pas écrit les douze livres de ses méditations, une partie des trésors ignorés que notre enfant renferme ne serait pas la même." HS parle de cela plus ou moins clairement.»

Katalin Patkaï

KATALIN PATKAÏ - PERFORMANCE

Fille du sculpteur hongrois Ervin Patkaï, Katalin cherche avant tout à fuir une filiation trop évidente en s'inscrivant à la Sorbonne. Après une licence de lettres modernes, elle passe le concours de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris.

En 2000, avec son diplôme de scénographe, elle s'engage dans la danse contemporaine qu'elle vient de découvrir : d'abord comme scénographe auprès des chorégraphes Arco Renz, Marion Ballester et Marie-Jo Faggianelli, puis avec ses propres pièces : *Spatialisation sonore pour un danseur* (2002), qui soude une collaboration avec l'interprète et chorégraphe flamand Ugo Dehaes.

Vient ensuite *X'XY* (2004), *Appropriate clothing must be worn* (2006), *Rock Identity* (2007), *Sisters* (2008). Daniel Larriou lui remet le prix SACD du Nouveau talent chorégraphique en 2008. Puis, de sa rencontre avec l'artiste pluridisciplinaire Yves-Noël Genod, naît *C'est pas pour les cochons* (2009), une fable improbable qui réconcilie Nature et Artifice, Rousseau et Baudelaire.

En 2013 elle crée *MILF* (Studio Théâtre de Vitry) et en 2014, *JEUDI* pour Les Rencontres internationales de danse de Seine St Denis.

www.katalinpatkai.com

MAKI WATANABÉ, VIOLAINE LOCHU, BERNARD BOUSQUET

DANSE - MUSIQUE - ARTS PLASTIQUES

Création lumière : **Olivier Foy**

© Le Générateur

Au son de la voix et des instruments de Violaine Lochu, au milieu des peintures et sculptures de Bernard Bousquet qui se tournent et se retournent, Maki Watanabé nous entraîne vers un corps autre ; sidéré ou en mouvement, le corps qu'elle désigne nous renvoie vers nos plus lointaines origines et puise son énergie dans la nuit des temps.

« En regardant le ciel, elle sourit.

En regardant le ciel, il est parti.

En regardant le ciel, je me sens tout près d'eux.»

Maki Watanabé

MAKI WATANABÉ - DANSE

Maki Watanabé est une danseuse butô. Après une formation en danse (modern jazz), elle découvre la danse butô en 1995. Elle travaille avec les chorégraphes Kazuo Ohno, Masaki Iwana, Marie Kazue. Installée à Paris depuis 1998, elle propose régulièrement des performances improvisées et expérimentales en solo ainsi que des créations. Parallèlement, elle danse dans les pièces des chorégraphes Gyohei Zaitso, Naomi Mutho... Ses performances solo se nourrissent de collaborations artistiques multiples : musiciens improvisateurs, réalisateurs de films, plasticiens.

VIOLAINE LOCHU - MUSIQUE / VOIX

Le travail de Violaine Lochu est une exploration du langage et de la voix. Dans ses performances, vidéos, objets d'édition, elle applique des protocoles spécifiques à un matériau linguistique existant. En faisant jouer la pensée féministe de Luce Irigaray sur Histoires d'Hérodote (T[h]race), en appliquant à la Chanson de Roland des phénomènes d'érosion, de sédimentation, de fragmentation, propres à la ruine archéologique (Vestiges de Roncevaux), la voix parlée ou chantée se diffracte en chuchotements, grognements, cris. Elle peut faire appel à des techniques de chant traditionnel déplacées de leur usage premier, ou rejouer les altérations propres à la transmission orale (Chinese whispers)... Les pièces issues de ces hybridations tentent de faire entendre les strates enfouies du langage, de l'emmener vers un au-delà du dicible.

www.violainelochu.fr

BERNARD BOUSQUET - ARTS PLASTIQUES

Artiste expert dans l'art du brouillage, Bernard Bousquet en parallèle de la peinture étudie la médecine et la psychiatrie. Entre 1987 et 2001, il collabore aux créations de la chorégraphe Anne Dreyfus en réalisant ses décors et scénographies. Grandes toiles abstraites sérigraphiées, sculptures parodiant l'art contemporain, mobilier sophistiqué et invraisemblable, décors neo-grunge, agrandissements photographiques démesurés de détails corporels constituent de grands moments de rencontre entre son univers de plasticien, la danse et la musique.

ANNE DREYFUS, CHARLES PENNEQUIN, JEAN-FRANÇOIS PAUVROS

DANSE - POÉSIE - MUSIQUE

Création lumière : **Olivier Foy**

La chorégraphe Anne Dreyfus, le poète Charles Pennequin et le guitariste Jean-François Pauvros se réunissent une nouvelle fois au Générateur pour une performance mêlant musique-danse-poésie.



© Le Générateur

« Nous tombons dans la danse. Nous nous laissons penser par elle. Nous nous écartons de nous-mêmes. Nous sommes un corps qui change et qui va danser. La pensée danse aussi. Elle veut également le grand écart. Le chant et le son. La musique et la vie. Tous ces écartements dans l'exister d'hier et celui de maintenant pour malgré tout danser dans le grand cirque du vivant. »

Charles Pennequin

ANNE DREYFUS - DANSE

Anne Dreyfus est danseuse chorégraphe. Après une formation en danse classique et contemporaine à Paris, elle commence sa carrière d'interprète dans la Cie Jennifer Muller and the Works (New-York). De 1982 à 2003 elle crée avec sa compagnie plus d'une trentaine de chorégraphies présentées tant en France qu'à l'étranger. Son interrogation sur la relation entre la danse et la musique l'amène à développer en parallèle une activité intense dans le domaine de la composition instantanée et de l'improvisation.

Parallèlement à ses recherches, elle ouvre en 2006 Le Générateur. Il constitue une nouvelle étape dans sa démarche d'artiste. C'est une forme de réponse à son souci d'élargir sa vision, ses interrogations, son exploration, sur la place et le sens du corps dans l'art et la société d'aujourd'hui.

www.annedreyfus.com

CHARLES PENNEQUIN - POÉSIE

Biodégradable : Publication dans de nombreuses revues. Performances et concerts dans la France entière et un petit peu à côté. Vidéos à l'arrache. Ecriture dans les blogs. Dessins sans regarder. Improvisations au dictaphone, au microphone, dans sa voiture, dans certains TGV. Quelques cris le long des deux voies. Petites chansons dans les carnets. Poèmes délabrés en public. Ecriture sur les murs. Charles Pennequin écrit depuis qu'il est né.

Charles Pennequin publie régulièrement depuis 2004 aux éditions P.O.L. et chez d'autres éditeurs tels que : Dernier télégramme, Al Dante, Les Editions du soir au matin...

En 2011, Charles Pennequin a proposé un concert avec Jean-François Pauvros. Pour FRASQ 2012, le poète a présenté avec le chorégraphe Dominique Jégou la performance *Peux-je ?*.

pennequin.rstin.com

JEAN-FRANÇOIS PAUVROS - MUSIQUE

« En solo, il décline un cocktail électrique dosé de fureur, d'adresse et d'humour noir... »

Improvisateur né, le guitariste et compositeur Jean-François Pauvros, s'appuie sur des airs voluptueux et poignants, repousse les limites sonores de son instrument. Ses disques et ses concerts dans le monde entier illustrent sa foi dans le nomadisme musical et les rencontres improbables. Il compose pour des films, le théâtre, la danse et joue avec les plus grandes figures de la free music et de la poésie actuelle. Depuis 1991, il crée la musique de toutes les chorégraphies d'Anne Dreyfus. Parallèlement, un duo d'improvisation guitare électrique/danse les réunit régulièrement sur de nombreuses scènes européennes. A l'occasion de la réédition de son disque *La belle décisive* en 2015, il en présente une nouvelle version avec son groupe lors d'un concert au Générateur.

jf.pauvros.free.fr

HS / KATALIN PATKAÏ, ERNESTO BOIFFIER-PATKAÏ

PERFORMANCE

EXERCITARE / MARION UGUEN, RAPHAËL VANOLI

VOIX - CORPS - MUSIQUE

Anis Gras, le lieu de l'autre : 55, avenue Laplace, 94110 Arcueil / 01 49 12 03 29 - www.lielieudelaautre.com

Par où commence le corps ? a été l'occasion d'affirmer le partenariat entre Le Générateur et Anis Gras, Le lieu de l'autre, avec des temps de résidences partagées et une programmation commune autour des créations *Métazoa Process*, *Exercitare* et *HS*.

LE GÉNÉRATEUR, LIEU DE CAMPAGNONNAGE

Nombre des artistes invités dans l'évènement *Par où commence le corps ?* ont été accueillis en résidence au Générateur et y ont présenté leurs créations :

Bernard Bousquet, Sofi Hémon, Violaine Lochu, Katalin Patkaï, Jean-François Pauvros, Charles Pennequin, Marion Uguen et Maki Watanabé .

LE GÉNÉRATEUR

Le Générateur est un espace géré par des artistes. Lieu d'incubation (rapide) et de catalyse (très neutre), c'est l'invitation à un voyage sans destination fixe, sans autre objectif prédéterminé que d'agrandir l'univers des possibilités d'existence.

Le Générateur est un vaste espace de 600 m2 situé à la lisière de Paris 13ème. Son cadre volontairement ouvert et minimal permet la présentation de propositions artistiques sur le fil et favorise l'apparition de nouvelles écritures artistiques.

Le Générateur favorise les productions de formats artistiques atypiques (temporalité, géographie, contenu) et privilégie la transversalité entre les arts vivants, la poésie, l'écriture, les arts plastiques.



Léthé, Violaine Lochu - frasq 2014 © Le Générateur



MILF, Katalin Patkaï - 2014 © Le Générateur

INFOS PRATIQUES

Par où commence le corps ?

Performances du 6 au 21 mai 2015

TP : 12€ / TR : 8€ / Prévente : 10€

Plus d'infos : www.legenerateur.com

Le Générateur, 16 rue Charles Frérot 94250 Gentilly / Tél. 01 49 86 99 14

Accès :

T3 arrêt Poterne des Peupliers

M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun/Victor Hugo

RER B Gentilly

Vélib' (n° 13111, n° 42505) et Autolib' à proximité

CONTACT PRESSE

Hermeline Vialet

hermeline.vialet@legenerateur.com

01 49 86 99 14 / 06 51 48 65 01

Les soutiens du Générateur :



Par où commence le corps ? a pour partenaires



Par où commence le corps ? a reçu le soutien de



Les partenaires médias du Générateur :



Le Générateur est membre du réseau :



Partenaires techniques :

